

Les résidents d'Higashi Matsushima montrent les progrès réalisés jusqu'à présent, avec des photos prises immédiatement après le séisme et une carte du plan de rétablissement.

Activités de tri des débris de catastrophe. Ce projet emploie des femmes qui ne travaillaient pas auparavant et des personnes qui ont perdu leur emploi à cause de la catastrophe. (Photo : Higashi Matsushima)



Des femmes du district de Nobiru cultivent des herbes dans le cadre d'un projet de promotion des produits locaux. Elles accueillent parfois des participants indonésiens à travers les projets locaux de la JICA.



## Des femmes qui planifient ensemble et qui apprennent les unes des autres

Le rétablissement après une catastrophe et les questions de genre sont souvent liés. À mesure que les villes japonaises dévastées par le grand séisme de l'est du Japon se reconstruisent, leurs résidents s'autonomisent en partageant les leçons qu'ils ont apprises. En décembre 2016, Higashi Matsushima, dans la préfecture de Miyagi, a accueilli un forum réunissant des résidents locaux et les participants étrangers aux formations de la JICA qui ont subi des catastrophes naturelles. Le forum a souligné l'importance de considérer à la fois les forces et les vulnérabilités des femmes suite à une catastrophe.

### LES PARTICIPANTS DE LA JICA ONT VISITÉ LE CENTRE CIVIQUE DE NOBIRU

Le tsunami causé par le grand séisme de l'est du Japon en 2011 a inondé 65 % de la zone centrale d'Higashi Matsushima, face à la baie d'Ishinomaki. Plus de 5 500 bâtiments et maisons ont été détruits, et 3 % de la population de la ville sont décédés ou ont été portés disparus. Six ans plus tard, dans le cadre d'un effort visant à intensifier la reconstruction des zones résidentielles et à relocaliser massivement les résidents, Higashi Matsushima promeut un projet visant à accélérer la réinstallation des victimes pour prévenir de futures catastrophes. Ce projet crée de nouvelles communautés dans des endroits plus sûrs.

Le district de Nobiru North Hill, dans la partie ouest de la ville, constitue sans doute la plus importante de ces com-



Les participants écoutent attentivement les résidents. C'est une occasion rare pour eux d'entendre les résidents leur relater leurs expériences.

munautés relocalisées. Le quartier a été révisé sur un terrain élevé. La station Nobiru de la ligne JR Senseki, détruite par le tsunami, a été déplacée dans cette zone. La construction de maisons pour les résidents déplacés a commencé l'été dernier.

Dans le cadre du développement de la zone résidentielle, le Centre civique de Nobiru a ouvert ses portes en novembre 2016. En décembre de la même année, 17 représentants du gouvernement et des membres d'organisations non gouvernementales travaillant dans le domaine de la prévention des catastrophes et des questions de genre ont visité le Centre. Représentant six pays, dont le Népal et le Pakistan, ils participaient à un programme de co-création des connaissances dirigé par la JICA depuis 2015 et intitulé « Égalité des sexes et diversité dans la réduction du risque de catastrophe ». Dans le cadre du programme, les participants ont assisté à un forum pour échanger leurs vues avec les habitants de Higashi Matsushima.

Les femmes sont confrontées à des problèmes particuliers après une catastrophe, non seulement dans les pays en développement, mais aussi au Japon. Par exemple, des cas de violence à l'égard des femmes se sont produits dans les abris d'évacuation et les logements temporaires après le grand séisme de l'est du Japon. Dans les régions très traditionnelles où la plupart des habitants voient d'un mauvais œil les femmes qui travaillent en dehors de chez elles, les jeunes mères célibataires se sont souvent retrouvées économiquement et socialement rejetées. Ce forum a offert aux résidents des pays en développement et du Japon un lieu pour partager leurs expériences, en mettant l'accent sur les moyens d'inclure les points de vue des femmes dans la recherche de solutions aux défis liés aux catastrophes.

### LES DISCUSSIONS ANIMÉES ONT PERMIS DE SENSIBILISER LES RÉSIDENTS

Lors du forum, les participants étrangers de la JICA et les membres de la communauté japonaise se sont répartis en plusieurs groupes de discussion. Les visiteurs ont soulevé plusieurs questions, notamment « Comment les résidents d'Higashi Matsushima et la ville sont-ils parvenus à s'entendre sur la relocalisation vers un terrain plus élevé ? » Un participant a observé : « Au Pakistan, même si le gouvernement établit un plan de réinstallation pour une zone touchée par une catastrophe, beaucoup choisissent de rester où ils vivent à cause de leurs ancêtres ou de leurs emplois ».

Un autre a remarqué à propos de son pays : « Le Sri Lanka a connu des catastrophes naturelles et des conflits, et la fréquence des agressions sexuelles et le nombre de mères célibataires augmentent – ce sont des problèmes sérieux. Au Japon, comment intégrez-vous la sûreté et la sécurité des

femmes dans les plans de prévention des catastrophes ? »

En réponse, les résidents locaux, notamment des enseignants du primaire, des pompiers et des membres du Conseil de développement communautaire de Nobiru ont partagé leurs expériences. Par exemple, pour parvenir à un consensus, ils ont essayé d'écouter le plus grand nombre de personnes possible, en assignant un coordinateur à chaque logement temporaire pour recueillir les opinions des résidents tout en organisant des réunions communautaires. Même si les femmes ne participaient pas à ces réunions au début, les groupes ont tendu la main à la communauté pour encourager leur participation active. Ainsi, lors de certaines réunions, les femmes constituent maintenant plus de 40 % des participants et il est plus facile de comprendre et de répondre à leurs besoins.

Les membres du conseil considèrent aussi, plus indirectement, les besoins de ceux qui ont du mal à venir aux réunions, comme les personnes handicapées. « Une fois, un garçon m'a demandé comment les femmes en fauteuil roulant peuvent évacuer lors d'une catastrophe », raconte un membre du conseil. « J'ai donc abordé cela lors de la réunion suivante, et nous avons créé un itinéraire d'évacuation spécial pour les personnes en fauteuil roulant ».

« Ces histoires sont très utiles pour comprendre comment mieux aborder les questions de genre lors du processus de rétablissement », a déclaré en souriant une participante sri lankaise après la discussion. Un participant du Bhoutan a déclaré : « Ces discussions ont conforté ma vision du rôle essentiel des femmes. J'ai été particulièrement impressionné d'entendre comment les femmes de la région ont participé à un projet de tri et de recyclage des débris des bâtiments effondrés ».

Du côté japonais, Keiko Sakurai, vice-présidente du Conseil de développement communautaire de Nobiru, a participé au forum en tant que membre du groupe de résidents. Elle a déclaré avoir été « surprise d'apprendre que le taux de participation sociale des femmes est plus élevé dans les pays participants qu'au Japon ». « Je suis la seule femme membre du conseil d'administration, et je pense que nous pourrions faire mieux », a-t-elle conclu. La coordinatrice du forum, Rie Fusamae, d'IC Net Co., Ltd., une société de conseil qui fournit une assistance technique aux pays en développement a souligné : « Certains participants proviennent de pays où les efforts de promotion de l'égalité entre les sexes sont plus avancés qu'au Japon, et je suis convaincue qu'ils ont partagé des idées intéressantes avec les résidents ».

« La ville d'Higashi Matsushima mène diverses activités de coopération internationale parallèlement à ce forum », a déclaré Midori Kamada, du bureau de la JICA à Tohoku, qui a organisé la conférence. « Nous pensons que les interactions avec des personnes venues d'autres pays, et notamment de régions frappées par des catastrophes, donnent aux habitants d'Higashi Matsushima un sentiment de solidarité et les encouragent à lutter pour le rétablissement ». Elle est convaincue que les visiteurs étrangers ont donné aux résidents de nouvelles idées pour redynamiser la région.

« À l'avenir, je pense qu'il y aura de plus en plus de projets de coopération internationale comme celui-ci, où les membres des communautés locales au Japon et dans les pays en développement apprennent les uns des autres et tissent des liens qui mènent à la création de nouvelles idées », conclut-elle.

Ce forum a permis de forger de nouvelles relations de coopération entre les résidents de différentes zones touchées par des catastrophes naturelles. À l'avenir, ces relations serviront de moteur pour promouvoir davantage la participation sociale des femmes en période de catastrophe.



Un atelier communautaire sur la planification de la reconstruction a été organisé après le séisme dans un centre d'évacuation. Beaucoup de femmes ont participé à l'atelier. (Photo : Higashi Matsushima)